

BRUSSELS PHILHARMONIC

FR

THE UNFINISHED



unfinished, clouded in mystery, powerful

BRUSSELS PHILHARMONIC PRESENTS **A BUCKET LIST CONCERT**

CONDUCTOR **ANDRIS POGA** CONCERTMASTER **HENRY RAUDALES**

FRANZ SCHUBERT **SINFONIE NR. 7 H-MOLL D.759**

"UNVOLLLENDETE" **LUCIANO BERIO** RENDERING

PROGRAMME

Brussels Philharmonic
Andris Poga, Chef d'orchestre
Concert d'ouverture des Schubert Days
Flagey

Franz Schubert

Symphonie n°7 en si mineur D.759
« Unvollendete » (1822)

- I. Allegro moderato
- II. Andante con moto

Luciano Berio

Rendering (1990)

- I. Allegro
- II. Andante
- III. Scherzo

Chef d'orchestre
Andris Poga

MUSICIENS BRUSSELS PHILHARMONIC

Konzertmeister
Henry Raudales

Violon 1

Bart Lemmens ⁽²⁾, Camille Aubrée,
Sylvie Bagara, Sarah Bayens,
Olivia Bergeot, Annelies Broeckhoven,
Stefan Claeys, Cristina Constantinescu,
Justine Rigutto, Kristina Rimkeviciute,
Elizaveta Rybentseva, Anton Skakun,
Alissa Vaitsner

Violon 2

Samuel Nemtanu ⁽¹⁾,
Véronique Burstin, Dante Cáceres,
Caroline Chardonnet, Alexis Delporte,
Francisco Dourthé Orrego,
Aline Janeczek, Mireille Kovac, Eléonore
Malaboeuf, Sayoko Mundy, Eline
Pauwels, Julien Poli

Alto

Mihai Cocea ⁽¹⁾, Griet François ⁽²⁾,
Philippe Allard, José-Miguel Freitas,
Phung Ha, Hélène Koerver,
Agnieszka Kosakowska,
Barbara Peynsaert, Stephan Uelpenich,
Patricia Van Reusel

Violoncelle

Karel Steylaerts ⁽¹⁾, Kirsten Andersen,
Barbara Gerarts, Julius Himmler,

**Sylvain Ruffier, Emmanuel Tondus,
Inés Iglesias Walch, Elke Wynants**

Contrebasse

**Jan Buysschaert ⁽¹⁾
Nassim Attar, Ben Faes,
Thomas Fiorini, Simon Luce,
Luzia Vieira**

Flûte

**Caroline Simon ⁽¹⁾
Sarah Miller**

Hautbois

**Balder Dendievel
Maarten Wijnen**

Clarinette

**Maura Marinucci ⁽¹⁾
Alba Mayorga Rodrigo**

Basson

**Karsten Przybyl ⁽¹⁾
Jonas Coomans ⁽²⁾**

Cor

**Anthony Devriendt ⁽¹⁾
Luc van den Hove**

Trompette

**Serge Rigauumont ⁽¹⁾
Rik Ghesquière**

Trombone

**David Rey ⁽¹⁾
Sander Vets
Tim Van Medegael ⁽²⁾**

Tuba
Jean Xhonneux ⁽²⁾

Timbales
Gert François ⁽¹⁾

Célesta
Anastasia Goldberg

⁽¹⁾ chef de pupitre

⁽²⁾ soliste

BIENVENUE

La Symphonie inachevée de Franz Schubert est entourée de mystère, mais aussi puissante et profondément romantique. Le célèbre chef d'orchestre Nikolaus Harnoncourt l'a décrite comme une œuvre présentant «l'étrangeté, la surprise et le choc d'une pierre venue de la Lune». L'œuvre était absolument novatrice tout en reflétant l'esprit de son époque : mélodieuse, romantique, débordante d'émotions et de sentiments.

Pour le 150ème anniversaire de la mort de Schubert en 1978, les fragments conservés de son autre symphonie inachevée, la 10e en ré majeur, à laquelle il travaillait juste avant de mourir, ont attiré l'attention du compositeur italien Luciano Berio (1925-2003). Il a achevé sans la compléter «dans le style de», mais en la restaurant, comme une ancienne fresque.

Berio a laissé intacts les fragments existants et les a reliés avec de la nouvelle musique, sans chercher à «remplir» les trous. «Pour les parties ouvertes, j'ai composé une espèce de tissu conjonctif toujours différent, toujours changeant, mais aussi toujours pianissimo et "vague", mélangé à des souvenirs du défunt Schubert.» Un tissu musical, à l'instar du ciment qui relie les briques d'une maison.

NOTES DE PROGRAMME

Lorsque Franz Schubert (1797-1828) décède en 1828, il laisse non seulement un immense répertoire derrière lui, mais aussi de nombreuses esquisses et notes d'œuvres inachevées. À l'occasion du 150^e anniversaire de sa mort en 1978, ces ébauches sont à nouveau comparées et classées. C'est surtout la Symphonie n° 7 en si mineur D.759, inachevée, qui retient l'attention : entre-temps, de nombreux compositeurs et musicologues essaient de la compléter. La tentative la plus remarquable revient à l'entreprise IT chinoise Huawei, qui simule en 2019 une suite de la symphonie en se basant sur une analyse de la tonalité, du timbre et du matériel mélodique des deux premiers mouvements à l'aide de l'intelligence artificielle de l'un de leurs smartphones. Le résultat est ensuite révisé et retravaillé par le compositeur de musique de film Lucas Cantor. On peut douter du fait que le résultat final ressuscite le génie de Schubert, mais cette expérience démontre l'intemporalité et la qualité de l'œuvre originale.

Ce que le compositeur italien Luciano Berio (1925-2003) fait de la Symphonie n° 10 en ré majeur de Schubert, également inachevée, est d'une autre nature. Berio est connu pour ses arrangements et transformations idiosyncratiques de sa propre musique et de celle d'autres compositeurs, de Monteverdi à Mahler. Son objectif

n'est pas de reconstituer la Symphonie n° 10 comme l'aurait écrite Schubert lui-même. Rendering for Orchestra constitue cependant une fresque unique, où la musique composée par Berio constitue le ciment qui lie entre eux les fragments de la partition de Schubert.

UNE FIN OUVERTE

Schubert naît à Vienne, ville de la musique par excellence grâce à des compositeurs comme Haydn, Mozart et Beethoven. Bien qu'il ne jouisse que d'une maigre notoriété pendant sa courte vie, il peut certainement être qualifié de révolutionnaire. Car si Beethoven attend sa 30e année pour sortir sa Symphonie no 1, Schubert a déjà composé toute son œuvre au même âge. Réputé pour être un travailleur acharné, il compose beaucoup en très peu de temps : à l'âge de 20 ans, il a déjà écrit six opéras, cinq symphonies, une dizaine de quatuors pour ensembles à cordes et quelques centaines de lieder.

C'est d'ailleurs principalement sur ses lieder que repose sa réputation. Il est vrai que sa plume en a délivré quelque 600 au cours de sa vie. Compositeur introverti, Schubert puise son inspiration et trouve une parenté dans les vers délicats de poètes comme Goethe, Schiller et Heine, dont il traduit comme personne le contenu émotionnel en musique. Outre les lieder, Schubert se consacre également à la

musique instrumentale, surtout à la fin de sa vie. Il compose treize symphonies au total, dont la moitié seulement sont achevées. Aucune de ces symphonies n'est interprétée de son vivant et elles ne sont divulguées que des années après sa mort, ce qui complique leur chronologie et leur numérotation. C'est ainsi que sa Symphonie en ut majeur (D.944) dite « La Grande » reçoit le no 9 à la fin du XIXe siècle, car on présume qu'une septième symphonie s'est perdue. Lorsqu'il apparaît que ce n'est pas le cas et qu'il n'existe que huit symphonies achevées par Schubert, cette numérotation est néanmoins conservée.

La septième, ou huitième selon la numérotation traditionnelle, est surnommée « L'inachevée », étant donné que Schubert n'en a terminé que deux mouvements. On ne possède que quelques esquisses du troisième mouvement, manifestement de moindre qualité par rapport aux mouvements précédents. Cela pourrait laisser supposer que Schubert projetait d'en faire une symphonie à quatre mouvements. On ne saura sans doute jamais pourquoi il a abandonné son projet. Ce qui est sûr, c'est que même inachevée, cette symphonie est un chef-d'œuvre unique en son genre. Outre le chiffrage de la mesure en trois battements des deux mouvements et la tonalité inusitée en si mineur, l'ouverture oppressante de cette symphonie est très singulière : des cordes basses et

feutrées s'élève un thème plaintif, qui se développe lentement. Une même ambiance mélancolique et consolatrice enrobe le deuxième mouvement.

UNE MAÇONNERIE UNIQUE

La Symphonie inachevée n'est pas un cas isolé. Ces années-là, Schubert expérimente de nouveaux modes d'expression et se heurte régulièrement à des difficultés liées à la forme symphonique. Ce n'est qu'en 1825-1826 qu'il trouve une solution en composant sa Symphonie no 9. Il commence également à travailler sur une dixième, mais cela se limite à quelques esquisses. Et c'est avec ces fragments que Berio se met à l'œuvre en 1989 : « Ces dernières années, on m'a souvent demandé de faire "quelque chose" avec Schubert et j'ai toujours décliné cette invitation amicale, mais délicate. Jusqu'à ce que je reçoive une copie des esquisses que Franz, âgé de 31 ans, avait rassemblées au cours des dernières semaines de sa vie pour préparer une Symphonie no 10 en ré majeur. Ces esquisses sont assez complexes et d'une grande beauté : elles jettent un regard neuf sur les nouvelles voies empruntées par Schubert, loin de l'influence de Beethoven. Séduit par ces esquisses, j'ai donc décidé de les restaurer : restaurer, pas compléter, ni reconstruire. »

Berio garde pratiquement intacts les fragments préservés de l'œuvre orchestrale en trois mouvements ; tout au

plus les restaure-t-il. Il comble les lacunes à l'aide d'une nouvelle musique qui relie les fragments existants comme une sorte de ciment. Ce qu'il décrit comme suit : « Dans les sections ouvertes entre une esquisse et la suivante, j'ai composé une sorte de tissu conjonctif sans cesse différent et changeant, mais toujours pianissimo et "vaguement" mélangé avec des souvenirs du Schubert tardif (la Sonate pour piano en si bémol majeur, le Trio pour piano en si bémol majeur, etc.), et des liaisons transversales de matériaux basés sur des fragments des mêmes esquisses. »

Rendering est tout à la fois «schubertien» et indéniablement propre à Berio, avec des effets colorés sous forme de flageolets, de glissandi, de trémolos et de nombreux effets sonores modernes. Les polyrythmies complexes et les passages avec une gamme chromatique complète pour les cuivres (injouables pour les trompettes et les cors naturels de l'époque de Schubert) témoignent également de la contribution personnelle de Berio. Conscient de ces anachronismes, Berio place à juste titre les esquisses originales pour piano sous la partition d'orchestre. Schubert reste ainsi présent dans toutes les couches de l'œuvre.

Explications : Aurélie Walschaert*

* la partie concernant Rendering de Luciano Berio a été retravaillée sur la base d'un texte de Kathleen Snyers

ANDRIS POGA, CHEF D'ORCHESTRE

www.andrispoga.com

Andris Poga est le chef principal de l'orchestre symphonique de Stavanger depuis la saison 2021/22. De 2013 à 2021, Poga a été directeur musical du Latvian National Symphony Orchestra (LNSO) et continuera à travailler avec le LNSO en tant que conseiller artistique.

Andris a dirigé des concerts avec des orchestres de premier plan, notons le Tonhalle-Orchester Zurich, le Gewandhausorchester Leipzig, le NHK Symphony Orchestra Tokyo, le Wiener Symphoniker, Accademia Nazionale di Santa Cecilia, l'Orchestre National de France, le Hong Kong Philharmonic et le Sydney Symphony.

En 2010, Andris Poga a remporté le premier prix du concours international de direction d'orchestre Evgeny Svetlanov, ce qui lui a valu une renommée internationale. Il a été chef assistant de Paavo Järvi à l'Orchestre de Paris de 2011 à 2014 et chef assistant du Boston Symphony Orchestra de 2012 à 2014.

Andris est diplômé en tant que chef d'orchestre du Jazeps Vitolis Latvian Academy. Il a également étudié la philosophie à l'université de Lettonie et la direction d'orchestre à l'Universität für Musik und darstellende Kunst Wien.

BRUSSELS PHILHARMONIC

www.brusselsphilharmonic.be

« Le monde a besoin de musique symphonique. Et la musique symphonique a besoin du monde. »

Telle est la conviction du Brussels Philharmonic. Fondé en 1935 sous l'égide de la radiodiffusion publique belge, cet orchestre symphonique a pour vocation d'ouvrir au maximum le monde symphonique. En innovant dans le respect du riche passé, nous veillons à ce que la musique symphonique d'hier, d'aujourd'hui et de demain reste toujours pertinente et inspirante, pour nous-mêmes comme pour la société. Nous accomplissons cette mission dans le cadre historique du Studio 4 de Flagey à Bruxelles, en collaboration avec le directeur musical Kazushi Ono. Ce dernier partage notre esprit d'ouverture et de découverte, ainsi que notre conviction profonde quant à la nécessité d'une pollinisation croisée entre l'art, la vie et la société.

Solidement ancré dans sa ville natale de Bruxelles, le Brussels Philharmonic se concentre résolument sur quatre domaines d'activité, qui visent tous à réunir les gens autour de la musique symphonique :

> Brussels Philharmonic Bucket List : notre sélection unique du grand répertoire symphonique, avec des œuvres qu'il

nous semble indispensable d'entendre au moins une fois dans sa vie dans une vraie salle de concert.

> Brussels Philharmonic Atelier : un retour aux sources de la musique symphonique, ou l'art de faire de la musique en formation réduite. Nous prenons le temps de travailler en profondeur, en accordant une attention particulière aux détails délicats.

> Brussels Philharmonic Lab : un lieu centré sur la musique d'aujourd'hui, aux fins de l'étudier, la tester et l'exposer à d'autres formes d'art ou de représentation. Un choix radical au service de l'expérimentation et de l'avenir grâce au chef d'orchestre invité Ilan Volkov.

> Film & festival : la passion pour la musique de film fait partie de notre ADN en tant qu'ancien orchestre de radiodiffusion. Nous tenons également à partager notre enthousiasme, nos connaissances et notre expertise avec nos partenaires et les festivals.

EXPLORE traverse les nombreuses productions de concert comme un fil rouge : une multitude d'initiatives diverses et variées invitent à découvrir, approfondir, s'émerveiller, partager et se connecter. Le Brussels Philharmonic vient à vous par le biais de rencontres, podcasts, concerts de musique de chambre,

promenades, dossiers éducatifs et ateliers pédagogiques, discussions d'après-concert, accompagnement sur mesure, initiatives numériques et bien plus encore. Il s'adresse également aux jeunes pour leur donner l'occasion de commencer à travailler par eux-mêmes : du niveau amateur auprès de Brussels Young Philharmonic (BOENK !) au niveau préprofessionnel auprès du Youth Orchestra Flanders.

La vision du directeur musical Kazushi Ono, chef d'orchestre expérimenté dont le charisme transcende les continents, les cultures et les genres, présente de nombreux points communs avec celle de l'orchestre : l'authenticité dans la préservation du grand répertoire, la recherche constante d'innovation et d'évolution, l'engagement à accorder une place centrale à la musique d'aujourd'hui et de demain, et la passion de partager l'amour de la musique symphonique avec largesse et générosité.

Ce partage s'effectue avant tout dans son port d'attache à Flagey, où l'orchestre répète, se produit et ouvre ses portes, ainsi que dans les grandes salles et festivals de Flandre. Son rayonnement international se reflète dans la réputation qu'il s'est forgée en enregistrant des bandes originales de films (notamment la musique oscarisée de « The Artist ») et de nombreux albums à succès pour des labels tels que Deutsche Grammophon ; mais aussi en

développant des projets ambitieux sur des scènes de renom du monde entier (Carnegie Hall New York, Philharmonie de Paris, Musikverein Wien, Grosses Festspielhaus Salzburg, Cadogan Hall London).

Le Brussels Philharmonic est une institution de la Communauté flamande.

BRUSSELSPHILHARMONIC

WWW.BRUSSELSPHILHARMONIC.BE



Vlaanderen
verbeelding werkt.



flagey

MET DANK AAN DE BELGISCHE TAX SHELTER & BESIDETAXSHELTER